

C'est à Chypre que les Peuples de la mer ont peut-être confié leur trésor

La moisson réalisée par des archéologues belges et grecs sur un site chypriote est impressionnante. Mais leurs recherches apportent surtout un éclairage supplémentaire sur la fin de l'âge du bronze en Méditerranée et sur les mystérieux « Peuples de la mer ».

RÉCIT

PASCAL MARTIN

C'est un véritable trésor que des archéologues des universités de Gand et de Louvain travaillant en collaboration avec des homologues grecs ont découvert sur l'île de Chypre. Des trésors composés d'or, d'argent, de bronze et d'albâtre, et surtout une foule de nouvelles données historiques qui apportent un éclairage supplémentaire sur l'histoire complexe de la fin de l'âge du bronze, vers 1200 avant Jésus-Christ.

Cette période est connue sous le nom d'« années de crise », lorsque les palais de la Grèce mycénienne ont été détruits, que Troie a été incendiée, que l'empire hittite en Anatolie s'est effondré ainsi que de nombreux royaumes nichés le long des côtes syriennes et libanaises. Au même moment, l'Égypte était attaquée par une mystérieuse coalition de peuples étrangers connue sous le nom de « Peuples de la mer ».

Ces tribus ont souvent été accusées d'être à l'origine de toutes les destructions. Mais, depuis la découverte de leur représentation initiale sur les murs du temple funéraire de Ramsès III (1193-1163 av J-C) à Medinet Habu en Égypte, des discussions ont eu lieu sur l'identité et l'origine des Peuples de la mer.

Découvertes successives

Aujourd'hui, il semble que Chypre ait joué un rôle majeur dans cette histoire. Entre 2014 et 2021, une expédition associant l'UGent (Prof. Joachim Bretschneider), l'UCLouvain (Prof. Jan Driessen) et la Mediterranean Archaeological Society (Dr. A. Kanta), en collaboration avec des chercheurs de l'Institut de Chypre et de Vienne, a été menée sur une grande colline située près du village de Pyla, sur la côte sud-est de l'île de Chypre. Le site n'est pas très éloigné d'importants sites de l'âge du bronze récent comme Enkomi, Kition et Hala Sultan Teke. Chypre se trouve à moins de 200 km de la côte syrienne et à moins de 400 km de l'Égypte : ces distances relativement courtes pour des navires sont importantes pour comprendre la suite.

Dans les années 80, le célèbre archéologue chypriote Vasos Karageorghis avait déjà fait des découvertes intéressantes à Pyla. Plus récemment, deux tablettes chypro-minoennes ont été trouvées, qui faisaient clairement figure d'archives. L'écriture chypro-minoenne n'ayant pas été déchiffrée, nous ne savons pas quelle langue elle retranscrivait.

Depuis le lancement des nouvelles fouilles en 2014 par l'équipe belgo-grecque, de nombreuses découvertes importantes ont été faites. Il est clair que toute la colline était densément occupée par des maisons presque identiques en taille et en plan ; celles-ci sont entourées d'un mur casematé, flanqué de tours et de bastions. L'ensemble semble soigneusement planifié et présente un aspect militaire. Le plus surprenant est que l'endroit a été abandonné soudainement et que tous les objets sont restés en place – des objets en terre cuite, en bronze et en pierre ont été trouvés partout dans ce complexe, sans aucun signe de perturbation ultérieure.



Des fouilles associant des archéologues de l'UGent et de l'UCLouvain ont exhumé une foule d'objets datant de la fin de l'âge du bronze au sud-est de Chypre. © D.R.

Il est encore plus surprenant de constater que, juste avant le départ des habitants, des objets de grande valeur ont été cachés dans des fosses et des caves. Ainsi, l'équipe de Joachim Bretschneider (UGent) a trouvé un œuf plâtré dans un puits profond. Un « œuf » qui, une fois ouvert, a révélé en son contenu une plaque d'or de 472 grammes, maintenant exposée au musée de Larnaka. L'équipe de Jan Driessen a pour sa part découvert un grand vase en albâtre, peint de fleurs de lotus et manifestement importé d'Égypte. Il contenait des bijoux en bronze, en ivoire et en pierre. Beaucoup de ces trésors cachés ont été découverts sur toute la colline, signe évident de l'imminence d'une menace.

Butin de pirates

Pour l'archéologue Joachim Bretschneider, « le site de Pyla est essentiel à la compréhension de l'histoire de la fin de l'âge du bronze, car sa brève occupation est exactement contemporaine de la période pendant laquelle les Peuples de la mer furent actifs en Méditerranée orientale avant d'être battus par Ramsès III, lors d'une bataille qui eut lieu la huitième année de son règne, probablement en 1186 avant Jésus-Christ. » Cette date est très importante.

La question s'est donc imposée d'elle-même : est-il possible que le site de Pyla ait abrité des Peuples de la mer, d'où ils lançaient leurs attaques pirates contre les régions environnantes ? Leur habitat fortifié pouvait facilement abriter quelque 7.000 personnes, suffisamment pour faire embarquer des guerriers sur des dizaines de navires, partant d'un port intérieur caché au pied de la colline. Les attaques et le butin des pirates pourraient expliquer la présence des nombreux biens de valeur trouvés dans



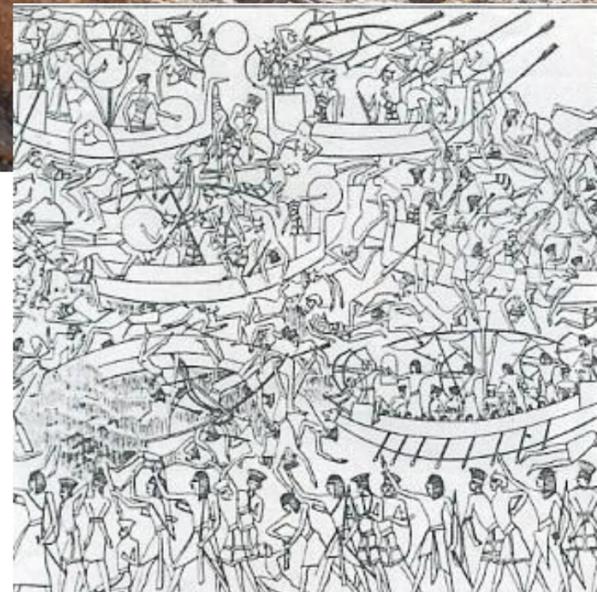
La ressemblance entre la tête de guerrier retrouvée et les casques à plumes portés par les guerriers du bas-relief de Medinet Habu est évidente

Jan Driessen
Archéologue



toutes ces maisons – maisons parmi lesquelles aucune trace n'a été trouvée jusqu'à présent d'un palais ou d'un temple. Ces biens pourraient bien sûr être le résultat d'échanges commerciaux, mais les objets issus du commerce sont généralement retrouvés dans quelques maisons, et non pas disséminés partout.

Mais qui était les Peuples de la mer ? Le site de Pyla, dit le professeur Bretschneider, a livré de nombreux objets étrangers : des jarres cananéennes, des vases en terre cuite mycéniens et minoens, des vases en albâtre égyptiens, des vases de Sardaigne, des bijoux d'Ougarit et des



Hittites etc., sans compter évidemment de nombreux vases chypriotes locaux ou des imitations. Il est donc très possible que les habitants aient été formés d'un mélange de plusieurs peuples méditerranéens.

Les nouvelles fouilles ont également permis de découvrir des vases avec des bateaux et des images de guerriers semblables à ceux représentés sur le bas-relief des Peuples de la mer du temple de Ramsès à Medinet Habu. Une petite tête en bronze, trouvée lors de la dernière campagne de fouilles, représente un homme avec un casque à plumes. Si ce fragment appartient probablement à la représentation d'un animal mythique – le sphinx – « la ressemblance avec les casques à plumes portés par les guerriers Péleset du bas-relief de Medinet Habu est également évidente », selon Jan Driessen.

Ces guerriers Peleset sont communément considérés comme les ancêtres des Philistins. Après avoir été battus par Ramsès III, ils se sont installés dans la zone côtière de l'actuel Israël, dans les villes de Gaza, Ashkelon, Gath, Ashdod et Ekron (la Pentapolis). L'origine des Philistins a également fait l'objet de nombreuses discussions puisque, selon